



Fondation du Dunkerquois solidaire

sous l'égide de FACE

La lettre d'information - www.dk-solidaire.fr

Février 2023 | N°13

Zélie a rejoint Les Compagnons Bâisseurs et son projet "Un bel appart' pour moi, par moi !"



Grâce à l'appui de la Fondation, Zélie Malet a rejoint Les Compagnons Bâisseurs afin de mettre en place "Un bel appart' pour moi, par moi !". Ce projet, parrainé par Ramery, est le 13^{ème} projet soutenu par la Fondation !

En partenariat avec les bailleurs sociaux, l'association Les Compagnons Bâisseurs accompagne leurs locataires dans les travaux d'entretien et de décoration de

leur logement. "Nous nous adressons à un public modeste, largement constitué de femmes seules avec enfants ou de personnes âgées. Entreprendre des travaux d'embellissement est un vrai challenge pour elles !" résume Gaëlle David, référente territoriale. "Nous fournissons le matériel nécessaire et nous accompagnons les personnes. Cela signifie que l'on fait avec elles. Il y a une dimension pédagogique dans notre approche.", ajoute-t-elle. Pose de papier-peint, mise en peinture, accrochage d'une étagère, d'une nouvelle barre à rideau... De petits travaux, certes, mais qui contribuent grandement à se sentir bien dans son logement.

"Nous allons prochainement proposer cet accompagnement aux jeunes placés en famille d'accueil par l'Aide Sociale à l'Enfance et qui intègrent à leur majorité un "logement relais" au sein du parc locatif social. Il est important pour eux de se sentir bien dans ce nouvel environnement et nous allons les y aider en les accompagnant

dans les travaux", précise Gaëlle David. Grâce à la Fondation, l'association a pu embaucher Zélie Malet, 28 ans. Ébéniste de formation, Zélie a navigué entre petits boulots et RSA avant d'entreprendre une formation d'agent de maintenance de bâtiments. "J'ai réalisé deux stages au sein de l'association. J'ai vraiment accroché avec l'équipe et les valeurs de solidarité qu'elle véhicule. Aussi, quand on m'a proposé un CDI, j'ai tout de suite accepté. Cela correspond complètement à ce que je veux faire : travailler dans le bâtiment, avoir beaucoup de contacts humains et me sentir utile" s'enthousiasme la jeune femme, heureuse des nouvelles perspectives que lui offre ce contrat. "Je suis indépendante financièrement, j'ai mon propre appartement et je peux penser à l'avenir beaucoup plus sereinement", se satisfait-elle.

☎ 03 59 67 31 98

🌐 www.compagnonsbatisseurs.eu

Le monde associatif se mobilise : 20 940 euros de dons pour la Fondation

La Solidarité, à Dunkerque, ce n'est pas un vain mot ! La preuve encore avec ce beau chèque de 20 940 euros reçu par la Fondation qui totalise l'ensemble des dons récoltés grâce à l'organisation d'actions solidaires en 2022 par cinq associations, entreprise et organismes locaux : Coud'Pouce pour l'emploi, l'association dunkerquoise du bal de la banane antillaise, le club philatélique dunkerquois, le Syndicat de l'eau



du Dunkerquois associé à l'office de tourisme et des congrès communautaire

et le centre commercial Auchan Grande-Synthe associé à DK Pulse. Merci à eux !

Le dispositif Dunkerquois Solidaire pour la Jeunesse est lancé !

La Fondation a souhaité s'investir en faveur de la jeunesse pour agir à la source contre le chômage des jeunes. Cet investissement fait écho à la volonté de la CUD d'assurer la réussite et l'épanouissement de chacun des jeunes du territoire avec les Assises de la Jeunesse et la signature du Pacte éducatif du dunkerquois.

En France, plus d'un jeune sur cinq est pauvre, soit trois millions de jeunes vivant sous le seuil de pauvreté. Par ailleurs, une étude de l'OCDE montre qu'il faut six générations pour sortir de la pauvreté et place la France à l'avant dernier rang en matière d'égalité des chances. Face à ces constats, des chefs d'entreprises ont décidé en 2017 de créer la Fondation Break Poverty. Elle a pour mission de soutenir des solutions innovantes contre la pauvreté, et tout particulièrement celle des enfants et des jeunes, en agissant sur trois axes : le soutien à la petite enfance, la lutte contre le décrochage scolaire et l'accès au premier emploi. Elle est à l'origine d'un dispositif de mobilisation des entreprises contre la pauvreté des jeunes et le déterminisme social, la Dotation d'Action Territoriale, qui a été introduit dans la Stratégie Nationale de Lutte contre la Pauvreté.

La Fondation du Dunkerquois Solidaire a décidé de déployer ce dispositif sur le territoire sous le nom de "Dunkerquois Solidaire



pour la Jeunesse". Après avoir réalisé un diagnostic des besoins durant l'été 2022 (cf encadré), la Fondation a sélectionné six projets associatifs qui répondent aux problématiques identifiées. Ils ont été présentés lors des Rencontres de la Fondation le 5 décembre dernier. L'objectif sur trois ans est d'accompagner près de 2 500 jeunes de l'agglomération. Mais pour cela, la Fondation doit collecter plus de 230 000 euros. Gildas Feldmann, Président, a appelé les entreprises à se mobiliser et a également annoncé le soutien du collectif Call & Care à hauteur de 50 000 euros. Au-delà de l'accompagnement financier, les entreprises peuvent aussi s'impliquer auprès de ces jeunes, leur faire découvrir leurs métiers, leur donner des perspectives professionnelles et peut-être devenir leur employeur de demain !



Le dunkerquois : un territoire où la pauvreté des jeunes est une réalité

Si Break Poverty a proposé à la Fondation de déployer ce dispositif, c'est parce que le diagnostic réalisé en amont a montré que le risque pour les jeunes de rester dans une situation de pauvreté y est plus présent qu'ailleurs. La Fondation va ainsi contribuer au Pacte éducatif du dunkerquois porté par la CUD, le Rectorat et le monde économique qui va également permettre de lutter contre le déterminisme social en agissant sur les choix d'orientation et la formation des jeunes.

📌 30,4 % de la population a moins de 25 ans, soit 59 246 jeunes.

📌 Le taux de pauvreté des 18/30 ans est de 32 %.

📌 Petite enfance et parentalité : 21 % des familles avec enfants sont des familles nombreuses (3 enfants et plus) et 29% sont des familles monoparentales.

📌 Décrochage scolaire : le taux de scolarisation des 18/24 ans est de 39 %. 14 % des élèves entrant en 6^e et 20,5 % des élèves entrant en 3^e sont en retard. 34 % des jeunes de 15/24 ans ayant terminé leurs études n'ont aucun diplôme (ou au plus le brevet).

📌 Premier emploi : 26,6 % des jeunes de 15/24 ans sont non insérés, c'est-à-dire ne sont ni en emploi, ni étudiants, ni en formation. 38,3 % des jeunes actifs de moins de 25 ans sont au chômage. 62,8 % des jeunes de 15/24 ans en emploi ont un emploi "précaire".

Six associations ont été sélectionnées pour entrer dans le dispositif

Centre socioculturel de l'Estran - Les clés de la réussite

Le centre socioculturel de l'Estran à Grand-Fort-Philippe ouvrira un espace dédié à l'accompagnement scolaire et éducatif des enfants et des parents, au sein même d'une école de la commune, au plus près des jeunes. "Nous souhaitons donner de l'ambition à nos jeunes, leur donner des perspectives professionnelles auxquelles eux et leurs parents n'oseraient pas penser. Par

méconnaissance, par peur de l'inconnu, parce que, dans la famille, personne n'est jamais allé plus loin que les frontières de la commune. Nous voulons aider nos jeunes à prendre leur envol. Un bel envol plein de promesses. Parce qu'ils le méritent", a plaidé Isabelle Leprêtre-Marchyllie, directrice.



SEVE - Les ateliers philo

L'association propose des "Ateliers philo", sur une idée du philosophe Frédéric Lenoir, au lendemain des attentats de 2015. "Ces ateliers permettent à des jeunes issus de milieux populaires de grandir en discernement, de se sentir écoutés et considérés, de prendre confiance en eux, d'oser donner leur avis, de confronter leur opinion à celle des autres. Et, finalement, pour certains

d'entre eux, de se révéler", a témoigné Gaëlle Combris, déléguée territoriale Hauts-de-France. 380 ateliers ont déjà été organisés à Grande-Synthe, Saint-Pol-sur-Mer et Dunkerque. L'association souhaite en organiser encore davantage et surtout y accueillir des enfants dès leur plus jeune âge.



Les Nuanciers - Oratio

L'association organise des ateliers d'art oratoire à destination des jeunes peu habitués à s'exprimer en public, à parler d'eux, à construire un discours. "Ils viennent y raconter leur histoire, sans peur d'être jugés, sans peur du regard de l'autre. Ainsi, ils apprennent à porter, pour la première fois peut-être, un regard positif sur eux-mêmes. C'est tellement important quand

on est un jeune à qui on a toujours dit qu'il n'arriverait à rien. À tel point que, pour certains, c'est même le déclic vers un nouveau projet, une nouvelle formation, une nouvelle vie", résume Hakim Soudjaj, responsable pédagogique.



Proxité - À chaque jeune sa réussite

L'association met en lien des jeunes en difficulté avec des collaborateurs d'entreprises qui deviennent leur parrain. "Parrains et filleuls se rencontrent au sein de notre local associatif. Au fil des rencontres, des liens amicaux se tissent et, la confiance venant, le parrain peut accompagner son filleul dans sa recherche d'un métier, d'une formation, d'un stage.

Son réseau et son appui ouvrent des portes à des jeunes qui, souvent, ne savent pas à qui s'adresser et restent donc au bord du chemin. Valorisés par leur parrain, ils prennent confiance en eux. C'est un attelage original qui marche très bien et que nous voudrions offrir à plus de personnes encore", indique Agathe Defretin, responsable territoriale Hauts-de-France.



Télémaque - Le double mentorat pour relancer l'ascenseur social

Télémaque propose de mobiliser l'entreprise et l'Éducation nationale autour d'un jeune issu d'un milieu modeste. "Les jeunes que nous accompagnons, sont suivis par un binôme. Un "parrain" collaborateur d'entreprise qui organise des sorties, dans des endroits où le jeune n'aurait pas forcément été, comme l'opéra, le théâtre, le musée, le cinéma... Cela lui permet de s'approprier une certaine culture qui lui est étrangère et qui va le stigmatiser dès qu'il essaiera de sortir de son milieu. Cette réappropriation

est essentielle pour se sentir légitime, ailleurs que dans le quartier d'où l'on vient. Parce qu'on a appris les codes. Et un parrain "professeur" qui va faire des points réguliers sur la scolarité du jeune et bâtir avec lui un projet professionnel cohérent et plus ambitieux que celui initialement prévu. C'est comme cela que nous faisons repartir l'ascenseur social", se satisfait Jérôme Vieillard, responsable Hauts-de-France.



AFEV - Apprentis Solidaires

L'association prend en charge des jeunes déscolarisés sans formation et très éloignés de l'emploi. Elle leur permet de réaliser des missions de solidarité bénévoles auprès d'habitants de leur quartier pendant six mois. "Ainsi, ces jeunes qui vivent dans l'échec, qui ont complètement perdu confiance en eux, s'aperçoivent qu'ils ont des compétences, qu'ils savent prendre des initiatives et qu'on a besoin de leurs talents. Chez

certain, cela agit comme un révélateur, comme un déclic qu'ils poursuivent ensuite dans une formation qui pourra les conduire vers l'emploi. Nous sommes vraiment très fières des parcours exemplaires de ces jeunes", s'enthousiasment Nadia Nait Takourout, responsable de projet et Fatima Aaroos, développeuse manager.



Vous souhaitez soutenir financièrement l'un de ces projets, mobiliser vos collaborateurs sur du parrainage, intervenir en mécénat de compétences ou en nature ? Contacter la Fondation au 07 87 31 06 78.

Un mécénat de compétences fructueux pour l'association Fructôse

L'association Fructôse a bénéficié d'un accompagnement en mécénat de compétences grâce au partenariat entre la Fondation et Pro Bono Lab. Retour sur cette expérience.

Fructôse participe depuis des années à l'émulation de l'art contemporain sur le territoire en accompagnant des artistes dans leur création, en les accueillant en résidence et en organisant des expositions "hors les murs". "Notre travail est désormais bien connu des personnes amatrices d'art contemporain", se réjouit Benjamin Deroo, chargé de communication. "Notre souhait est de toucher un public beaucoup plus large, qui, pour partie, a encore des réticences vis-à-vis de l'art contemporain". Des collaborateurs de plusieurs entreprises mécènes de la Fondation, Transdev, Suez, Flandre Opale Habitat et le groupe EDF, ont pu accompagner l'association sur cette problématique. "J'ai vraiment apprécié de pouvoir échanger avec des personnes qui n'évoluent pas dans le monde culturel et qui, pour certaines, ne nous connaissaient même pas. Ce regard extérieur était précieux pour comprendre comment nous étions perçus. J'ai apprécié les conseils qui nous ont été donnés et les bons points



qui nous ont été décernés sur la gestion de notre communication et les outils que nous utilisons déjà. Le travail qui a été réalisé va nous permettre de bien structurer notre cahier des charges pour parvenir à rendre Fructôse plus visible dans l'espace public", témoigne Benjamin Deroo.

☎ 03 28 64 53 89 🌐 www.fructosefructose.fr

Anne-Sophie Gaudron, directrice relation clients chez Suez

"Donner de mon temps pour accompagner Fructôse m'intéressait car je suis amatrice d'art contemporain. Mes compétences pouvaient lui être utiles, notamment dans son ambition de s'ouvrir à de nouveaux publics. M'adapter aux différentes clientèles de Suez, s'adresser à elles de façon personnalisée, font, en effet, partie de mon quotidien. Échanger avec d'autres acteurs du territoire et mettre en avant nos complémentarités était aussi quelque chose qui m'intéressait. J'ai beaucoup aimé ce travail en commun qui a tenu toutes ses promesses et serai prête à le refaire pour une autre association !".

Agnès Noël et Camille Mignonet, directrice et chargée de communication chez Flandre Opale Habitat

"Dès que nous avons appris qu'il était possible de s'investir sur cette mission, nous avons été intéressées. Il s'agissait d'aider Fructôse à adapter sa communication pour toucher un plus large public. Cela avait d'autant plus de sens que nos locataires pouvaient faire partie de ce nouveau public. Nous avons apprécié de pouvoir échanger avec des communicants d'autres entreprises. Nous avons également la satisfaction de voir nos compétences servir à une autre structure que la nôtre. C'est très gratifiant. Nous sommes donc partantes pour une autre mission et pour mobiliser d'autres collaborateurs de Flandre Opale Habitat".

Olivier Thierry et Chloé Boizart, directeur et chargée de communication au CNPE de Gravelines

"Le mécénat de compétences était une première pour nous. Cela nous a vraiment intéressés car la communication est notre métier et il peut, à la longue, s'installer une sorte de routine. En sortant de notre cadre de travail et du milieu industriel, c'est un peu comme si on repartait de zéro. Au final, cette mission, c'est du gagnant-gagnant car, si nous avons apporté notre savoir-faire et notre expérience, nous confronté à un milieu qui n'est pas du tout le nôtre, nous a aussi fait progresser. C'est pourquoi, nous sommes prêts à nous impliquer dans une nouvelle mission de mécénat".

Cathy Capilli, chargée de communication chez Transdev

"Je me suis mobilisée pour l'association Fructôse parce que je pense que nous avons tous un rôle social et solidaire qu'il nous appartient de mettre à contribution au service de notre territoire pour le faire grandir collectivement avec richesse et diversité. C'est pour moi une vraie motivation qui donne du sens à ma vie en me rendant utile. Les bénéfices de ces missions de bénévolat, comme j'ai pu le faire par ailleurs, viennent me changer les idées, me ressourcer et m'oxygéner. Ce n'est que du positif !"

Vous êtes une association du territoire et vous avez une problématique stratégique ou besoin de certaines compétences pour développer un projet ? Vous êtes une entreprise et vous souhaitez vous impliquer ou impliquer des collaborateurs sur une mission de mécénat de compétences ? Contactez la Fondation au 03 28 62 72 76.